

Journées d'Etude 2006

Chiffrer, déchiffrer – Enjeux du bilan

Journées d'études de la FOF - 15 et 16 Septembre 2006 à Paris.

Le thème proposé a rassemblé 180 personnes environ, - ce qui était bien au-delà des attentes des organisateurs - et l'écho qu'il a suscité montre combien la question du bilan est sensible dans la profession.

La première journée a été l'occasion d'aborder de manière très large, et sous différents points de vue, la question du bilan.

Jean-Claude GUILLEBAUD, essayiste et conseiller littéraire aux éditions du Seuil, a ouvert les débats en mettant en perspective un certain nombre d'enjeux contemporains : la révolution économique mondiale, la révolution informatique, la révolution génétique. Quelle place pour l'Homme dans ces changements qui vont trop vite, plus vite que la pensée elle-même ?

Les frontières entre l'homme et l'animal, l'homme et la machine, ce qui sépare l'homme de la chose, concevoir l'homme non réductible à ses organes : ces thèmes ont posé d'emblée une réflexion sur l'homme, sur ce qui fonde l'humanité de l'homme.

... « aujourd'hui, il faut interpeller la Science, la Raison au nom de ses propres promesses. Ce qui est constitutif de la raison, c'est la capacité critique, y compris à l'égard d'elle-même... Il n'est de vraie raison que « modeste », c'est-à-dire consciente de ses propres limites. Aujourd'hui, la raison semble trop souvent dégradée en « technoscience », aussi arrogante que dogmatique »...

Le Docteur MEYER, Médecin MPR et psychiatre, a abordé la question de l'écoute clinique de la personne cérébro-lésée. En définissant les champs respectifs de l'approche fonctionnaliste et de l'approche d'ordre existentiel, il a montré que ces deux champs ne se contredisent pas : « je pense que les neuropsychologues par exemple, ont des choses à nous dire, et pas qu'à moi, comme je peux leur dire des choses. C'est dans le dialogue entre les deux que quelque chose peut se dire et s'inventer. ... Pour le patient, le problème est le même : c'est simplement la façon de le voir qui change. »

D'autre part, une grande partie de son intervention a porté sur le langage, par exemple : conscience de la réalité d'une chose et langage, conscience de l'image d'une chose et langage, les lois de la nature et le langage, dépendance et langage, intuition d'exister et langage...

David LE BRETON, sociologue et anthropologue, avait intitulé son intervention « Le sujet entre visage et voix ». « Dans l'anthropologie des sociétés occidentales, le visage est le haut lieu du corps humain où se cristallise le sentiment d'identité. Sous une forme vivante et mystérieuse, il traduit l'absolu d'une différence individuelle en même temps que l'affiliation à un groupe. A la fois trait de culture et marque la plus significative de la singularité de

l'homme, le visage montre aux yeux de tous la différence infinitésimale par laquelle s'affirme l'existence. Pour l'individu, le visage est le foyer de son être. »

Jean-Paul HEITZ a traité la question du « Secret : une force de vie. – La parole entre l'intime et l'Autre », Rachida BELTITANE ayant été empêchée. – Trois aspects ont été abordés : une réflexion sur la loi en général à propos de la loi sur le secret partagé, le secret en tant que tel, et quelques pistes sur la parole entre l'intime et l'Autre.

A l'issue de la première journée, beaucoup de participant(e)s ont exprimé leur satisfaction d'avoir pu ré-ouvrir un questionnement, une réflexion qui leur permet de retrouver leur identité professionnelle. « ça fait du bien...un bol d'oxygène...on respire »

Anne-Marie FERNEZ, orthophoniste et psychanalyste,

Arlette PELLE, psychanalyste, co-directrice du SAPP (Supervision et Analyse Psychanalytique des Pratiques),

Marie-Pierre VIDAL, orthophoniste,

Christine LE GAC, orthophoniste au Service de Neurologie du CHU de Rennes 2, titulaire d'un DEA en Sciences du Langage, **Attie DUVAL-GOMBERT**, Professeur en Sciences du Langage à l'Université de Rennes 2 et Linguiste clinicienne au CHU de Rennes, **Maryvonne COLLOT et Catherine LE MERCIER**, orthophonistes formées à la Pédagogie Relationnelle du Langage et à la Technique des Associations, ont abordé la question du bilan, chacune avec un éclairage spécifique. Beaucoup de thèmes et d'enjeux professionnels essentiels ont été développés, notamment :

- la référence au discours scientifique
- le statut de la langue dans le discours scientifique : la langue idéale
- position de l'orthophoniste dans le discours scientifique
- position de l'orthophoniste et usage de la langue
- la place du temps et de l'espace : bilan standardisé ou déplacement imaginaire dont l'aiguillon du réel peut fixer le mouvement ?
- qu'est ce qui ferait passage du chiffage, savoir totalitaire sans reste, à un déchiffrement de quelques fragments de vie, savoir subjectivant ? Comment nouer chiffage et déchiffrement ?
- qu'est ce qui compte dans un bilan orthophonique au-delà de ce qui s'y compte ?
- intérêt et limites des tests psychométriques
- le bilan orthophonique, peut-il prendre en compte la dimension subjective du langage ?

Les échanges, commentaires et questions abordés lors des Tables rondes des deux journées ont été enregistrés et transcrits pour figurer dans les Actes qui paraîtront début 2007.

Deux journées assurément denses, riches en réflexion et propositions, qui ont été un révélateur de ce qui anime en profondeur la FOF. Intervenants et participants ont probablement vécu une expérience originale dont ils su tirer, chacun à sa manière, quelque chose qui a alimenté la co-naissance du langage.

Jean-Paul HEITZ - Modérateur des Journées d'études